R.M.P. 1924 /RUHENGERI.

## PRO - JUSTICIA.

## FEUILLE D'AUDIENCE ET DE JUGEMENT.



Tribunal de Police de RUHENGERI

Audience publique du douze juin

mil neuf cent trente neuf

Siegest: Mr. TUMMERS Paul

Juge et Mr.

Greffier.

En cause: M.P. et MIRUHU, indigène muhutu, famille Umuswere, fils de Muhanuka, décédé, et de Nvirakurama, décéde, originaire de la colline Mugangu, sous-chef et centre: Chef RWABUKAMBA, province de Bugarula, territoire de Ruhengeri.

contre: GASHI - indigène mututsi, famille Abatsobe, fils de Kigangazi, décédé, et de Nvirarugero, en vie, originaire de la colline Mugandu, sous-chef et Chef RWABU-KAMBA, province du Bugarula, territoire de Ruhengeri.

prévenu (s) d'avoir : le onze juin 1939, ou aux environs de cette date,

et plus spécialement à la colline Mugandu, provindans le territoire de RUHENGERI ce du Bugarula-Kivuruga, sous-chef et Chef Rwabukamba, territoire de Ruhengeri.

volontairement fait des blessures et porté des coups de bâton au nommé MIRUHU, indigène muhutu, dont identité ci-dessus.

fait prévu et puni par l'Article 4 du Code Pénal Livre II.

Comparaît MIRUHU, indigène muhutu, dont identité ci-dessus, lequel après avoir

pfété serment, nous déclare:

"Hier matin, je me trouvais à la colline Mugandu, je conduisais mon "petit bétail au pâturage, quand j'ai rencontré le mututsi GASHI qui lui "aussi faisait paître le gros bétail du chef RWABUKAMBA, au pâturage. Le mututsi GAHI m'a demandé pour quelle raison je n'étais pas la veille le gardien "du bétail du Chef RWABUKAMBA. Au moment ou je voulais lui répondre le mututsi "GASHI s'est précipité sur moi et m'a donné quatre fonts violents coups de "bâton sur le dos, le bras gauche et la main. J'ai fort mal car mes plaies."

"GUE VOUS VOVEZ CAUSÉES par les coups violents de bâton me font beaucoup "que vous vovez causées par les coups violents de bâton me font beaucoup "souffir Je crois que GASHI m'a frappé parce que la nuit du samedi au di"manche je n'avais pas été gardien du bétail du Chef de Province RWABUKAMBA:
Q.-Avez-vous déjà été précédemnent gardien du bétail du Chef RWABUKAMBA?

R.- Oui, une fois seulement il v a environ quatre mois Le Chef RWABUKAMBA m'a alors dispens d'être gardien de son bétail parce que je ne voyais pas

Comparaît le nommé GASHI, indigène mututsi, kilongozi du Chef de Province RWABUKAMBA, dont identité ci-dessus, lequel répond comme suit à notre interrogatoire:

Q.-Rourquoi avez vous frappé de coups de bâton l'indigène muhutu MIRUHU,

ici présent ?

R. Je reconnais avoir volontairement porté des coups de bâton à l'indigène muhutu MIRUHU, parce que celui-ci désigné par moi pour monter de garde pendant la nuit, en qualité de gardien du bétail du Chef de Province RWABU-KAMBA ne l'avait pas fait. L'avant rencontré le lendemain matin, hier dimanche, au pâturage jeai demandé à MIRUHU pourquoi il n'avait pas été de garde auprès du bétail. MIRUHU m'a répondu qu'il ne sera jemais plus gardien du bétail du Chef de Province. Vovant que le muhutu MIRUHU voulait me frapper de sa serpette, je me suis fâché et j'ai frappé MIRUHU de quatre coups de bâton. Je ne savais pas que mes coups de bâton auraient pu causer des blessures. Je regrette mon actel.

Comparaît le nommé <u>RUKEBECHA</u>-indigène mututsi, famille Abatsobe, fils de Murangira, en vie et de Nyabukumi, en vie, originaire de la colline Mugandu,

sous-chef et Chef RWABUKAKPA, province du Bugarula, en territoire de Ruhengeri, lequel après avoir prêté serment a répondu comme suit à notre interrogatoire: (voir S.V.P. page 2 ci-jointe).

LE TRIBUNAL,

de Police de RUHENCERI

séant à JAMJA,

, siègeant comme juridiction

répressive, vu la procédure à charge du (des) prévenu (s) préqualifié (s)

Vu la comparution volontaire du (des) prévenu (s)

Ouï le (s) témoin (s) en ses (leurs) dépositions

Ouï le (s) prévenu (s) en ses (leurs) dires et moyen (s)e de défense.

Attendu que les faits sont établis de par les aveux du prévenu CASHI,

Attendu que les coups de bâton portés au plaignant MTRUHU, par le prévenu GASHI, ont occasionné des blessures paraissant peu graves mais douloureuses.

Attendu que d'autre part le prévenu GASHI mérite des circonstances atténuantes du fait que le plaignant MIRUMU a menti dans sa déposition en affirmant qu'i avait été exempté par son Chef de Province d'être gardien de bétail.

Attendu que

## PAR CES MOTIFS

Vu l'ordonnance-loi nº 45/Just. du 30 août 1924.

Vu l'Article 4 du Code Pénal Livre II

Vu

Déclare (non) établie à charge de l'indigène mututsi GASHI

la prévention de avoir volontairement porté des coups et fait des blessures infraction prévue et punie par l'Article 4 du Code Penal Livre II.

et le (s) condamne de ce chef à QUATRE MOIS DE SERVITUDE PENALE PRINCIPALE, à CINQUAN-TE FRANCS de Dommages intérêts à verser au plaignant l'indigène muhutu MIRUHU dans le délai de sept jours, à défaut de non payement à QUINZE Jours de CONTRAINTE PAR CORPS à VINGT MARIE FRANCS de Frais d'Instance à payer dans le delai de quatre jours et à défaut de payement à QUATRE JOURS de C.P.C.-

Ainsi jugé et prononcé à l'audience publique du DONZE JUIN MIL NEUF CENT TRENTE MEUF, à JANJA, territoire de RUIENGERI.

LE GREFFIER,

LE JUGE, P. TULMERS.

Q. Relatez moi ce que vous avez un et entendu concernant les coups de bâton qu'a red l'Indicene muhutu MIRUMU, du mututsi CASMI ? R. Je me trouvais hier matin dimenche, à la colline Mugandu quand j'ai entendu le mututsi GASFI demander à l'indigène muhutu MIRU-HU, pour quelle raison il n'avait pas été gardien du bétail du Chef RWABUKAMBA J'ai entendu et vu que GASHI demandait ensuite à MIRUHU de se rendre avec lui à la maison du Chef de Province RWABUKAMBA, suite à ce que MIRUHU lui déclarait qu'il avait été exempté depuis environ quatre mois d'être gardien du bétail du gra Chef. J'ai vu que l'indigene muhutu MIRUHU refusait d'accompagner le mututsi CASHI chez le chef RWABUKANBALCASHI a pris le bras de MIRUHU et celui-ci a voulu se degager et a voulu donner un coup de sa serpette à l'indigène mututsi GASHI.Ce dernier s'est mis en colère et a alors frappé violemment de quatre coups de bâton le nommé MIRUHU.

Q.-C'est tout ce que vous avez vu et entendu ? R.- Oui,c'est tout.-

Comparaît le Chef de Province RWABUKANBA, de la province du Bugarula-Kivuruga, lequel apràs avoir prêté serment répond comme suit à notre interrogatoire:

Q.-Déclinez moi votre identité complète ? Ri-Je m'appelle RWABUKALBA-RERCIMANS, Chef de la province du Bugarula-Rivuruga, fils de SAKE, décédé, et de CIROLI, en vie, famille Abanviginva, originaire de la colline Muramba, de la province du Bugarula-Kiviruga, en territoire de Ruhengeri.

J.-Est-il vrai que voici environ quatre mois vous avez exempte d'être gardien de votre bétail l'indigène pubutu, MIRUHU?

R.-Hon, je n'ai jamais dit celà. J'ai seulement à MIRUHU, qui était en ce moment là malade, nu mu qu'il ne devait plus être porteur. C'est tout ce que j'ei dit.-

## ATTESTATION DE LA REMISE DU CONDAMNÉ.

L'an mil neut cent her le menf le 12 juin
le soussigné, gardien de la prison a Ruhuges:
déclare que le nommé gash
a été déposé en la dite prison et que son entrée a été inscrite dans le registre d'écrou, sous le nº 1059
date d'entiée: 12.6.34
date de sortie: 10.10.39 ou 25.10.39 ou 24.10.39
LE GARDIEN,
1 tour
1. /0'/

Q.-Relatez moi ce que vous avez vu et entendu concernant les coups de bâton qu'a reçu l'indigène muhutu MIRUHU, du mututsi GASHI ? Ri. Je me trouvais hier matin dimanche, à la colline Mugandu quand j'ai entendu le mutussi GASHI demander à l'indigène muhutu MIRU-HU, pour quelle raison il n'avait pas été gardien du bétail du Chef RWABUKAMBA J'ai entendu et vu que GASHI demandait ensuite à MIRUHU de se rendre avec lui à la maison du Chef de Province RWABUKAMBA, suite à ce que MIRUHU lui déclarait qu'il avait été exempté depuis environ quatre mois d'être gardien du bétail du & Cheff. J'ai vu que l'indigène muhutu MIRUHU refusait d'accompagner le mututsi GASHI chez le chef RWABUKAMBA GASHI a pris le bras de MIRUHU et celui-ci a voulu se dégager et a voulu donner un coup de sa serpette à l'indigène mututsi GASHI.Ce dernier s'est mis en colère et a alors frappé violemment de quatre coups de bâton le nommé MIRUHU.

Q.-C'est tout ce que vous avez vu et entendu ? R.- Oui.c'est tout.-

Comparaît le Chef de Province RWABUKAMBA, de la province du Bugarula-Kivuruga, lequel après avoir prêté serment répond comme suit à notre interrogatoire:

Q'.-Déclinez moi votre identité complète ? R. Je m'appelle RWABUKAMBA-BERCHMANS, Chef de la province du Bugarula Kivuruga, fils decSAKE, décédé, et de GIKOLI, en vie, famille Abanyiginya, originaire de la colline Muramba, de la province du Bugarula-Kivuruga, en territoire de Ruhengeris.

Q.-Est-il vrai que voici environ quatre mois vous avez exempté d'être gardien de votre bétail l'indigène muhutu, MIRUHU ?

Ri.-Non, je n'ai jamais dit celà. J'ai seulement à MIRUHU, qui était en ce moment là malade, me qu'il ne devait plus être porteur. C'est tout ce que j'ai diti-

R. A. P. 19 Dy Ruhmger: PRO - JUSTICIA. FEUILLE D'AUDIENCE ET DE JUGEMENT. Tribunal de Police de RUHENGERI mil neuf cent trente Audience publique du neur douze juin Greffier. Juge et Mr. Siegent: Mr. TURMERS Paul En cause: M.P. et MIRUHU, indigène mulutu, famille Umuswere, fils de Muhanuka, décédéset de Nyirakurama, décéde, originaire de la colline Mugangu, sous-chef et mont Chef RWABUKAMPA, province de Bugarula, territoire de Ruhengeri. contre: GASHI indigène mututal, famille Abatsobe, fils de Kigangazi, décédé, et Nyirarugero, en vie, originaire de la colline Mugandu, sous-chef et Chef RWABI KAMBA, province du Bugarula, territoire de Ruhengeri. ..... ou aux environs de cette date, prévenu (s) d'avoir : le .... onze juin 1939, et plus spécialement à dans le territoire de la colline Mugandu,prov RUHENGERI ce du Bugarula-Kivuruga, sous-chef et Chef Rwabukambe, territoire de Ruher, volontairement fait des blessures et porté des coups de bâton au nommé MIRUHU, indigène muhutu, dont identité el-dessus. fait prévu et puni par 1ºArticle 4 du Code Pénal Livre II. Comparaît MIRUHU, indigène muhutu, dont identité ci-dessus, lequel après avoir prété serment, nous déclare: "Hier matin, je me trouvais à la colline Mugandu, je conduisais mon 
"petit bétail au pâturage, quand j'ai rencontré le mututsi GASHI qui lui 
"aussi faisait paître le gros bétail du chef HWABUKAMBA, au pâturage. Le mutut"si GAHI m'a demandé pour quelle raison je n'étais pas la veille le gardien 
"du bétail du Chef HWABUKAMBA. Au moment ou je voulais lui répondre le mututsi 
"GASHI s'est précipité sur moi et m'a donné quatre fonts violents coups de 
"bâton sur le dos, le bras gauche et la main. J'ai fort mal car mes plaies 
"que vous voyez causées par les coups violents de bâton me font beaucoup 
"souffit? Je crois que GASHI m'a francé parce que la muit du samedi au di-"souffit: Je crois que GASHI m'a frappé parce que la muit du samedi au di"memche je n'avais pas été gardien du bétail du Chef de Province RWABUKAMBA.

Q. Avez-vous déjà été précédemment gardien du bétail du Chef RWABUKAMBA?

R. Oui, une fois seulement il y a environ quatre mois Le Chef RWABUKAMBA
m'a alors dispensé d'être gardien de son bétail parce que je ne voyais pas Comparaît le nommé GASHI, indigène mututsi, kilongozi du Chef de Province RWABUKAMBA, dont identaté ci-dessus, lequel répond comme suit à notre interro-Q.-Pourquoi avez vous frappé de coups de bâton l'indigène muliutu MIRUHU, ici présent ? Ri-Je recommais avoir volontairement porté des coups de bâton à l'indigène muhutu MIRUHU, parce que celui-ci désigné par moi pour monter de garde pendant la muit, en qualité de gardien du bétail du Chef de Province RWABU-KAMBA ne l'avait pas fait. L'avant rencontré le lendemain matin, hier dimanche, au pâturage jêai demandé à MIRUHU pourquoi il n'avait pas été de garde auprès du bétail. MIRUHU m'a répondu qu'il ne sera jamais plus gardien du bétail du Chef de Province. Voyant que le manutu MIRUHU voulait me frapper de sa serpette, je me suis fâché et j'ai frappé MIRUHU de quatre coups de bâton. Je ne savais pas que mes coups de bâton auraient pu causer des blessures Je regrette mon acte. Comparaît le nommé <u>RUKEBECHA</u>-indigène mututsi, famille Abatsobe, fils de Murangira, en vie et de Nyabukumi, en vie, originaire de la colline Mugandu,

souz-chef et al RWABUKAMBA, province du Bugarula, en territoire de Ruhengeri, lequel après avoir prêté serment a répondu comme suit à notre interrogatoires (voir S.V.P. page 2 ci-jointe).

LE TRIBUNAL,

de Police de RUHENGERT

séant à JANJA,

, siègeant comme juridiction

répressive, vu la procédure à charge du (des) prévenu (s) préqualifié (s)

Vu la comparution volontaire du (des) prévenu (s)

Ouï le (s) témoin (s) en ses (leurs) dépositions

Ouï le (s) prévenu (s) en ses (leurs) dires et moyen (s)e de défense.

Attendu que les faits sont établis de par les aveux du prévenu GASHI,

Attendu que les coups de bâton portés au plaignant MIRUHU, par le prévenu GASHI, ont occasionné des blessures paraissant peu graves mais douloureuses.

Attendu que d'autre part le prévenu GASHI mérite des circonstances atténuantes du fait que le plaignant MIRUHU a menti dans sa déposition en affirmant qu'i avait été exempté par son Chef de Province d'être gardien de bétail.

Attendu que

PAR CES MOTIFS

Vu l'ordonnance-loi nº 45/Just. du 30 août 1924.

Vu l'Article 4 du Code Pénal Livre II

Vu

Déclare (non) établie à charge de l'indigène mututsi GASHI

la prévention de avoir volontairement porté des coups et fait des blessures

infraction prévue et punie par l'Article 4 du Code Pénal Livre II.

et le (s) condamne de ce chef à QUATRE MOIS DE SERVITUDE PENALE PRINCIPALE, à CINQUAN-TE FRANCS de Dommages intérêts à verser au plaignant l'indigène muhutu MIRUHU dans le délai de sept jours, à défaut de non payement à QUINZE Jours de CONTRAINTE PAR CORPS; , à VINCT SUATRE FRANCS de Frais d'Instance à payer dans le délai de quatre jours et à défaut de payement à QUATRE JOURS de C.P.C.-

Ainsi jugé et prononcé à l'audience publique du DONZE JUIN MIL NEUF CENT TRENTE NEUF, à JANJA, territoire de RUHENCERI.

LE GREFFIER.

LE JUGE, P. TUMERS

LE JUGE, P. TUMERS.